

L'Occident mort de peur



Article rédigé par *Causeur*, le 13 mai 2020

Source [Causeur] Dénier de la mort : après le déclin, la fin de l'Occident ?

La crise du Covid-19 n'aura pas seulement fait ressurgir les frontières dans une civilisation où elles étaient souvent présentées comme le dernier vestige de la xénophobie. C'est notre rapport conflictuel à la mort qui est remonté à la surface qui doit être vu ailleurs dans le monde comme le principal signe de notre déroute ! Jamais les Occidentaux n'avaient manifesté une crainte aussi intensément révélatrice de leur mal-être collectif.

Les esprits religieux n'ont pas manqué de voir une faillite spirituelle dans notre hantise diffusée sur tous les écrans du monde. Et si certains d'entre eux avaient raison cette fois ?

Tout d'un coup, la plus riche et puissante civilisation de la planète est apparue fragile, chétive, traumatisée par une réalité pourtant inhérente à la vie. Le roi de l'univers s'est présenté nu comme un ver au balcon doré de sa désillusion.

Le malaise a notamment pris la forme de mesures de confinement presque malades, quoique nécessaires dans la perspective individualiste et à court terme qui est la nôtre.

Comme l'a soulevé le philosophe Robert Redeker, l'Homo occidentalis aura choisi le suicide économique au lieu d'affronter la réalité de sa finitude. «*La mise entre parenthèses de la liberté et les destructions imposées à l'économie signent la pathologie de ce retour du refoulé*», écrivait-il [dans Marianne](#) le 21 avril dernier.

Nous vivons dans des sociétés privées de leur vitalité. À quoi bon blâmer nos dirigeants pour des phénomènes qu'ils ont encouragés mais dont ils ont perdu le contrôle ? Nos sociétés sont atomisées et désenchantées : ce sont les mêmes que Michel Houellebecq a dépeintes. Nous vivons dans des sociétés rongées par l'anxiété et la dépression, où des millions de gens se droguent légalement pour survivre. Nos pays sont divisés par des intérêts syndicaux, professionnels et de classe que nous pensions avoir réussi à harmoniser. N'en déplaise à la gauche identitaire : les inégalités sont encore économiques avant d'être culturelles ou raciales.

Ce grand vide spirituel s'est manifesté [de manière assez brutale au Québec](#). Lorsque la crise a débuté, le Québec a eu l'impression de retrouver son sens de la collectivité, mais le corporatisme et la désertion de milliers de travailleurs de la santé ont vite eu raison de cette euphorie du début. Le Premier ministre québécois, François Legault, a dû plusieurs fois supplier le corps hospitalier de participer à «l'effort de guerre» dans les résidences pour personnes âgées, toujours gravement touchées par le virus. Comme d'autres, les Québécois ont découvert l'état lamentable de leur système d'hébergement des vieillards. À travers les vieux, c'est leur propre fin qu'ils entrevoyaient mais qu'ils ne voulaient plus voir.

Retrouvez l'intégralité de l'article [en cliquant ici](#)

13/05/2020 06:00